

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 6 Mars

Les élections du 28 février

Les élections législatives partielles se suivent et se ressemblent : Celles du 28 février ont été non moins significatives que les précédentes. Sept collègues étaient appelés dimanche à élire un député : et sur ces sept sièges vacants, cinq étaient précédemment occupés par des radicaux-socialistes. Ils n'ont pu triompher dans aucune circonscription, du moins au premier tour.

Dans la Haute-Saône, à Gray, M. de Couyba, homme de lettres, a battu le candidat radical-socialiste M. Philippe, que soutenait énergiquement l'ancien député de la circonscription, M. Signard. C'est un siège gagné par les modérés. Dans le Lot, à Cahors, les républicains libéraux gagnent un second siège sur les radicaux : M. Munin-Bourdin qui était leur candidat, est élu en remplacement de M. Talou. Dans l'Oise, à Beauvais, le candidat des modérés, M. Hucher, est en ballottage ; mais une différence de 62 voix seulement le sépare du candidat radical. Cette élection est particulièrement intéressante. M. le docteur Lesage, député radical décédé, avait obtenu au scrutin partiel du 7 avril 1895, 8.304 voix : le candidat radical, M. Baudou, est tombé, le 28 février 1897, à 7.724 voix. En revanche le candidat des modérés obtient aujourd'hui 7.662 suffrages, alors qu'il n'en obtenait que 5.015 il y a deux ans. Au cours de cette période, le parti modéré a donc gagné 2.647 voix dans le collège de Beauvais. S'il avait déployé encore plus d'efforts et plus d'énergie, s'il était organisé avec plus d'activité, s'il avait multiplié, dans cette circonscription, les réunions et les conférences, la victoire lui serait déjà acquise. Mais ce n'est pas lorsqu'il ne lui reste plus qu'une trentaine de voix à déplacer, pour remporter un triomphe au second tour de scrutin, qu'il peut se décourager.

Les républicains modérés et progressistes devraient bien prendre exemple sur leurs adversaires, surtout pendant les élections partielles. Une étroite solidarité devrait les unir sur toute la surface du territoire. Quand un candidat radical-socialiste est sur les rangs, il n'est pas rare de voir ses amis du parlement, les journaux et les journalistes de son parti organiser une propagande infatigable en sa faveur. Dans certaines circonscriptions, nous avons pu signaler les efforts extraordinaires déployés par les députés de l'extrême gauche. M. Léon Bourgeois notamment, a multiplié ses voyages en province, pendant la période électorale sénatoriale, pour aider ses amis politiques à combattre les modérés. Cette campagne n'a pas produit, sans doute, tous les résultats qu'en attendaient les radicaux. Mais si les modérés savaient, eux aussi, mieux s'unir, mieux se soutenir, ne pas craindre de s'occuper des intérêts électoraux de leurs voisins, former en un mot, un grand parti d'action contre le parti-radical socialiste, leurs progrès seraient autrement considérables et autrement décisifs.

Les élections législatives partielles, qui se poursuivent dans diverses régions, sont de nature, au surplus, à nous inspirer la plus légitime confiance. La *Petite République* a prétendu que les socialistes étaient en progrès. Son candidat, le célèbre M. Devaigne, a obtenu péniblement à Donai, 1.357 voix sur 16.000 électeurs inscrits, il est encore très loin d'avoir fait la conquête de cette circonscription. En revanche, il est vrai, un candidat socialiste, M. Cathala a obtenu 4.789 voix à Béziers ; mais on oublie de nous dire qu'en 1893, M. Bouty, qui se présentait avec le même programme, avait récolté plus de 8.000 suffrages. Ce n'est donc pas un progrès : c'est un recul. A Auxerre, un socialiste a pu réunir 2.773 voix ; mais c'est au parti radical, représenté naguère par M. Doumer qu'il les a enlevés.

Si les socialistes font des conquêtes, c'est

en effet aux dépens des anciens radicaux, et non aux dépens des modérés ; dont le contingent ne cesse de s'accroître. M. Tony Révillon, dont on proclamait un peu trop tôt le succès à Aix, dans l'ancienne circonscription de son ami M. Leydet, n'a-t-il pas été le moins favorisé des candidats d'extrême-gauche ? Il a pu à peine grouper 1.500 voix sur son nom. La politique d'abandon au socialisme ne servira au parti radical qu'à faire le jeu du collectivisme.

Quant aux républicains modérés, libéraux et progressistes, ils doivent continuer à marcher en rangs serrés contre le socialisme et ses alliés. Ils doivent s'organiser en vue des élections prochaines. Dans chaque collège où ils ont des chances de conquérir des sièges sur leurs adversaires, mettre leurs candidats en avant, les aider de toutes leurs forces, les encourager et avoir eux-mêmes confiance dans l'issue d'une bataille qui, dans un pays de suffrage universel, restera toujours aux partis les mieux disciplinés et les plus actifs.

INFORMATIONS

Conseil de Cabinet

Les ministres se sont réunis jeudi matin en conseil de cabinet, au ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Méline.

M. Hanotaux a entretenu le conseil des affaires de Crète, il a rendu compte de la démarche simultanée faite à Athènes et à Constantinople par les ambassadeurs et les ministres de toutes les puissances.

Le conseil a décidé de déposer sur le bureau de la Chambre une demande de crédit de 150,000 francs afin de pouvoir compléter les installations sanitaires du Frioul.

A la Chambre

On discute l'élection de M. l'abbé Gayraud, élu à Brest.

Le rapport présenté par M. Isambert, conclut à une enquête sur cette élection.

caducité. Ils aimaient mieux, en effet, — et leur préférence s'explique sans peine, — habiter le somptueux monastère du grand prieuré de Toulouse, voire l'île de Malte, que la forteresse perdue dans les bois, sous un climat refroidi, l'hiver par les monts d'Auvergne dont on aperçoit les cimes blanches.

Or, le lendemain même du jour où le baron de Guirandol était arrivé à Cahors, vers une heure du matin, par une pluie battante, le procureur judiciaire, qui remplissait, au château de la Tronquière, le rôle d'intendant, était éveillé en sursaut par le bruit strident de la cloche d'appel violemment secouée.

Après quelques hésitations d'autant plus naturelles que des bandes de pillards répandaient la terreur dans les contrées voisines, il se décida à se lever afin de connaître le motif de ce bruit insolite, et armé, au hasard, d'une arquebuse oubliée dans un coin, il se dirigea vers le pont-levis, que dominait le doujon aux murs de granit épais de plusieurs toises.

Arrivé à la petite grille qui s'ouvrait dans la porte ferrée, il entendit le piaffement d'un cheval qu'impatientaient et la pluie et l'attente.

— Qui va là ? s'écria-t-il sur un ton où l'on devinait l'annui causé par cette visite importune.

— Le chevalier de Cartelanin. Ouvrez vite ! je suis mouillé jusqu'aux os.

— Vous ici, à cette heure, Seigneur ! Qu'y a-t-il de nouveau, mon Dieu ? Pardonnez à ma lenteur ; mais je suis...

— Rassurez-vous, Clavié — c'était le nom

Après une vive discussion, les conclusions du rapport sont adoptées.

Au Sénat

Le Sénat continue la discussion du budget de 1897.

A la frontière marocaine

On télégraphie d'Alger :

Une correspondance de Lalla-Marnia annonce qu'un premier engagement a eu lieu, à proximité de la frontière, entre les Angade et les Mehaïa, puissantes tribus marocaines.

Plusieurs hommes ont été tués de part et d'autre.

Une caravane qui se trouvait à proximité a été pillée par les Angade.

On croit que la reprise des hostilités aura lieu après le Rhamadan.

Aux Philippines

On télégraphie de Madrid :

Une dépêche de Manille annonce que le général Palovieja, à qui l'on demandait si des renforts étaient nécessaires, s'est contenté de répondre que l'occupation de plusieurs provinces, notamment celle de Cavite, s'imposait absolument.

De nouvelles bandes engagées de fréquents combats avec les Espagnols. Les victoires de Silang et de Desmarinas n'ont pas découragé les insurgés.

On considère comme insuffisants les 10,000 espagnols qui combattent maintenant, étant donné la tournure que prend l'insurrection.

République Argentine

Londres, 5 mars.

On mande de Montevideo que l'état de guerre est proclamé et que l'on opère la mobilisation des troupes.

Affaires d'Orient

La Serbie et la Bulgarie

Londres, 4 mars.

On est convaincu, au Foreign-Office, qu'une convention militaire a été conclue entre la Serbie et la Bulgarie, en vue d'une guerre avec la Turquie.

de l'intendant —, il n'est rien qui doive vous émouvoir. Je viens visiter mon bénéfice. C'est tout.

Tandis que s'échangeaient entre eux ces quelques paroles, le pont-levis s'était abaissé, la lourde porte ouverte, et M. de Cartelanin s'abritait de l'orage. Un domestique hêlé en toute hâte remisait sa monture.

Le lendemain le maître de céans s'éveillait dans une salle à l'aspect délabré, bien qu'on l'eût logé dans la plus confortable. Des rideaux mis en loques par l'usure, pendaient aux fenêtres à travers le cadre desquelles sifflait un vent enragé. Un mauvais lit à colonnes, un vieux christ en bois poussiéreux, un siège Henri II déhanché, formaient tout le mobilier de la chambre réservée au chevalier de Malte, seigneur baron et commandeur de la Tronquière.

Un découragement profond avait envahi son âme. Il maudissait, dans son for intérieur la destinée qui s'appesantissait sur lui en l'envoyant dans une résidence qu'il détestait avant même de l'avoir connue.

Le grand prieur de Toulouse l'envoyait là parce qu'il était aimé d'une femme. Il n'était pourtant pensait-il, coupable d'aucune faute, d'aucune imprudence. Il n'avait pas dépendu de lui d'être oublié de Marguerite de Guirandol. Il avait fait, pour se préserver de son amour, tout ce que lui avait commandé sa conscience de chrétien. A cause de cette enfant, il avait, lui, riche héritier d'une grande famille, pris l'habit de l'Ordre, embrassé la vie religieuse, dit adieu aux plaisirs du monde.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 3

DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

A CAHORS

Tout à coup une voix humaine, celle d'une femme qui chantait, arriva jusqu'à ses oreilles. Il n'y prêta d'abord aucune attention.

La voix s'approchait ; ses paroles étaient maintenant plus distinctes. Le baron maugréait contre cette importune.

Mais soudain un mot qu'il crut entendre lui fit suspendre son haleine et se dresser à demi. Il écouta :

Dormez bien. C'est la Badernotte,

Qui, tandis que vous reposez,

Sous ses pauvres habits usés,

A faim et grelotte.

Elle veille Dormez tous bien

Sous l'aile de l'ange gardien.

Le baron fit un bond hors de son lit et jeta par la fenêtre une poignée de louis. Il regarda dans la rue à demi éclairée par la lueur d'un verger. Une femme enveloppée dans des loques recueillait prestement l'or éparpillé au hasard de la chute.

Collision imminente

Athènes, 4 mars.
Au conseil des ministres tenu la nuit dernière à Athènes, M. Delyannis a demandé que les préparatifs de guerre soient activement poussés.

La situation s'aggrave en Thessalie; les Turcs cherchent à provoquer un incident de frontière, une collision est imminente; des renforts grecs sont partis.

Les Etats balkaniques se préparent à la guerre; la Russie menace d'occuper l'Arménie.

Départ du roi Georges

Paris, 4 mars.
Le bruit a couru ce soir, au Palais-Bourbon, qu'on avait la confirmation officielle du départ du roi Georges pour la Thessalie.

Le roi Georges serait parti, dit-on, sous prétexte d'inspecter son armée, mais en réalité pour en prendre le commandement.

Cent millé italiens

Le président de la Chambre grecque vient de recevoir le télégramme suivant de Picotot Garibaldi :

« Au cas où la diplomatie européenne mettrait la Grèce et la Turquie vis-à-vis, cent mille garibaldiens sont prêts à accourir au secours de la Grèce. »

Les massacres de musulmans

On télégraphie de La Canée :
Le bruit court que les deux mille musulmans, renfermés dans la forteresse de la Croix-Rouge, ont été massacrés près de Sélino. On est également très inquiet sur le sort des six mille musulmans assiégés près de Candie.

Ces nouvelles ont provoqué la plus vive surexcitation parmi la population de La Canée. Les musulmans sont maintenant furieux contre les puissances, qu'ils accusent de ne point les protéger tandis qu'elles ont sauvé la vie des chrétiens de La Canée.

Aussi les Européens ne sont plus en sécurité dans la ville. Les consulats sont aussi menacés. Cent autres marins vont débarquer pour renforcer le détachement d'occupation.

Toulon, 4 mars.

L'ordre est donné aux cuirassés de l'armée active *Dévastation*, *Amiral Baudin*, *Neptune* et au croiseur *Bugeaud* d'être prêts à appareiller au premier signal pour la Canée.

Mobilisation d'escadre

De la *Petite République* :
Dans l'éventualité d'un refus par la Grèce d'obtempérer à la note impérative des puissances, on prépare au ministère de la marine l'ordre de mobiliser le cas échéant, l'escadre de réserve, pour l'envoyer dans le Levant où, complétée avec les navires déjà réunis en Crète, elle constituerait une force respectable.

La lettre de service qui investirait le vice-amiral Humann du commandement en chef, est prête à être soumise à la signature présidentielle.

Que pouvait-il davantage. Le sacrifice qui lui était imposé ressemblait à un châtiment imérité. Il avait brisé des liens qui lui étaient chers. M. de Guirandol lui-même, le compagnon d'armes de son père, avait rompu avec les siens et leur gardait une sourde rancune, comme s'il eût entraîné Marguerite dans la déshonneur et la honte. Et cependant Dieu, qui voit jusqu'au plus profond des cœurs, savait quel persévérant courage il avait déployé pour résister à la tentation... « En vérité, murmurerait à part soi le chevalier, je suis frappé au delà de toute mesure. Que le ciel aie pitié de moi ! »

Par une fatalité nouvelle, une fièvre intense avait succédé à une nuit agitée, si bien que, ne le voyant pas descendre de son appartement, Clavié monta frapper à sa porte sous prétexte de lui offrir ses services, mais en réalité pour calmer ses propres inquiétudes.

Le commandeur le rassura en répondant qu'il désirait se reposer de la fatigue du voyage. Il passa ainsi une bonne partie de la journée abattu, malade, l'imagination en proie à des cauchemars, le front tour à tour glacé et brûlant.

Avverti de son arrivée, le desservant se présenta au château dans la soirée et demanda à être introduit auprès de son seigneur.
Malgré son état d'abattement, M. de Cartelanin le reçut aussitôt, pensant avec raison, qu'un entretien avec le recteur paroissial ferait diversion à la crise qu'il traversait.

En entrant, l'abbé Cassagnes s'inclina profondément et se dirigea sur la pointe des

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 28 FÉVRIER

Résultat du recensement général des votes

Inscrits : 14.943 : Votants : 12.028

A déduire :

Bulletins en sus des émargements.....	23
Reste.....	12.005
Bulletins blancs.....	90
Reste.....	11.915

Majorité absolue : 5.958

M. Munin-Bourdin... 6.196 voix (élu)
M. Costes..... 5.271

En conséquence, M. Munin-Bourdin a été proclamé, par la commission de recensement, composée de MM. Relhié, Delport et Grimal, conseillers généraux, membre de la Chambre des députés.

Lettre de remerciements

M. Munin-Bourdin adresse à ses électeurs la lettre de remerciement suivante :

Mes chers amis,

La journée du 28 février a été l'éclatante consécration de la campagne rapide que j'avais menée et dont votre sympathie avait allégé les rudes fatigues.

Au lendemain de la victoire, laissez-moi vous dire combien je vous reste profondément reconnaissant du haut témoignage d'estime et de confiance que vous m'avez donné.

C'est à vous, c'est à votre énergie que revient l'honneur de mon élection.

Nous avons ensemble combattu. Nos bataillons se grossiront, croyez-le bien, de tous ceux qui, comme nous, veulent une République de Tolérance, de Liberté et de Progrès, et que des causes aujourd'hui connues arrêteront dans l'expression de leurs désirs et de leurs aspirations.

Je vais prendre mon siège, fier de n'avoir fait entendre aucune menace, de ne m'être diminué par aucune promesse, mais heureux de pouvoir donner tout mon dévouement à vos intérêts et d'en être désormais l'infatigable défenseur.

Merci encore, mes chers amis et

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

E. MUNIN-BOURDIN,

Député du Lot.

Cahors, le 4 mars 1897.

Vote de nos députés

Dans le scrutin sur la proposition d'enquête sur les opérations électorales de la troisième circonscription de Brest, tous les députés du Lot ont voté pour, sauf M. Munin-Bourdin, en congé.

pièdes vers le lit du commandeur.

Ce dernier lut tendit la main et l'invita à s'asseoir sur l'unique siège dont la chambre était meublée.

Après un échange des politesses d'usage, le recteur pria M. de Cartelanin d'accepter l'hospitalité de sa table jusqu'au moment où le château serait approvisionné du nécessaire et les chambres remises dans un état convenable. Il insista auprès de lui avec tous les ménagements que comportait son infériorité hiérarchique.

— J'accepte, mais à titre de revanche, répondit le commandeur. Je serai votre hôte d'abord ; vous serez le mien ensuite.

— Je suis heureux de voir que vous resterez quelque temps parmi nous, ajouta le curé, qui apprenait ainsi ce qu'il désirait savoir, c'est-à-dire que le chevalier, au lieu de s'en retourner à Toulouse, lorsqu'il aurait examiné l'état de son bénéfice, allait habiter sa résidence.

Mais une nouvelle observation piqua sa curiosité. Il se demanda aussitôt quelle pouvait être la cause secrète de la décision du Grand-Prieur. Il lui paraissait tout au moins singulier que M. de Cartelanin fût arrivé la nuit, sans que personne, pas même l'intendant, en eût été prévenu. Et quoi ! celui à qui sa qualité de commandeur confèrait le titre de baron et la troisième place aux Etats provinciaux du Quercy, allait être logé dans une vieille forteresse convertie en un grenier à diable ! Cette situation anormale lui semblait d'autant plus inexplicable qu'ainsi que nous

Au Palais

MM. les avocats et MM. les avoués de Cahors se réuniront demain soir, en un banquet intime organisé en l'honneur de M. Munin-Bourdin, le nouveau député du Lot.

Ce banquet aura lieu à 7 heures du soir dans un des salons du Palais-National.

Station des haras

La station des haras de notre ville comprend, comme les années précédentes, deux chevaux.

Voici les noms et la race de ces deux étalons : *Aragonais*, pur sang anglo-arabe ; *Helette*, demi-sang anglo-arabe.

Les Mines d'or du Lot

Mme veuve Brunet, d'Anglars, a demandé au gouvernement la concession des mines d'or, argent, plomb et tous métaux connexes situées sur le territoire des communes d'Anglars, Lacapelle-Marival, Saint-Maurice, Espeyroux, Leyme, Aynac, Ruyres et Rudelle, avec une étendue superficielle de 30 kilomètres carrés.

Elle offre aux propriétaires des terrains sur lesquels les travaux d'extraction s'étendraient, une redevance tréfoncière de 10 centimes par mètre cube de minerai livré aux ateliers d'enrichissement et de traitement.

Le préfet du Lot vient d'ordonner une enquête en vue des oppositions et des demandes de concurrence auxquelles la demande ci-dessus pourrait donner lieu.

Nous lisons dans la *Revue religieuse* :

MONUMENT A LA MÉMOIRE DE MONSIEUR GRIMARDIAS

SOUSCRIPTION

(Suite)

Total des listes précédentes.....	4.085
Mgr Bardel, évêque de Parium....	50
M. Cristol, curé de Vaillac.....	5
M. Brouel, curé de Vaysse.....	5
Sœurs du Refuge, à Cahors.....	10
M. Babuel-Peyrissac, ancien notaire à Cahors.....	20
M. Bousquet, curé de St-Matré....	4
Sœurs Garde-malades, à Cahors...	10
Mme Martres, à Cahors.....	5
M. Rossignol, curé de Labéraudie..	3
M. Chalvet, chanoine honor., Ile Maurice.....	25
M. Amadiéu, curé de St-Dau.....	5
M. Gibrat, ancien curé de St-Chels.	5
M. de Lavour-Laboisse, à St-Céré..	10
M. Vigouroux, avocat à Sérignac...	10
M. Delrieu, curé de Bretenoux....	20
M. Challog, curé de Castelnaud....	5
M. Molinié.....	5
M. Beynes, curé de Girac.....	5
M. Pourtanel, curé de Gintrac....	5
M. Genries, curé de St-Martin-des-Bois.....	5
M. Lafon, curé de Cornac.....	5
M. Béziès, curé de Glanes.....	5
M. Lamouroux, curé de Biars.....	5
M. Décap, Curé de Calvignac.....	5
M. Magne, chanoine.....	25
La <i>Croix du Lot</i>	50
M. Viguié, rédacteur en chef de la <i>Croix du Lot</i>	10
Ecole des Petits-Carmes.....	52

venons de le rappeler, les bénéfices de l'Ordre de Malte n'étaient, depuis près de deux siècles, que des domaines plus ou moins étendus dont la surveillance et la direction étaient abandonnées à un intendant.

Evidemment, il y avait là une énigme que sa perspicacité ne pénétrait pas.

— A la vérité, j'ignore si je ne vous quitterai pas bientôt, car j'ai appelé au Grand-Maitre de la décision du Grand-Prieur. Quoi qu'il en soit, je vous serai obligé, mon cher abbé, de m'accompagner dans la tournée que j'ai résolu de faire au plus tôt dans la Commanderie. En attendant, des ouvriers amèneront quelques pièces, meubleront les chambres et le salon, de manière à me permettre de recevoir dignement les Commissaires de l'Ordre, l'Evêque de Cahors au cours de ses visites diocésaines et la noblesse voisine que j'aurai le plaisir d'inviter.

— Je serai tout à vous, seigneur, quand vous serez remis de votre malaise passager, et j'ajoute que vous serez sûrement le bienvenu dans ce pays de braves gens.

— Je dois vous assurer, d'ailleurs, que je me suis rendu à la Tronquière rempli des meilleures intentions.

La conversation se termina dans des banalités qu'il est inutile de rappeler. Le Commandeur s'endormit paisiblement et l'abbé Cassagnes revint à son presbytère, tout heureux d'avoir vu M. de Cartelanin.

Un jour enfin, le chevalier, entièrement guéri de sa langueur, l'âme calme et résignée, manifesta au recteur le désir d'aller respirer

M. Boulade, directeur de l'école des Petits-Carmes.....	10
M. Arènes, curé de Costeraste.....	5
Prêtres du diocèse élèves à l'Institut de Toulouse.....	5
M. Sarny, curé de Couzou.....	3
M. Laur, vétérinaire à Cahors.....	5
Un anonyme.....	2
M. Lacam, curé de Comiac.....	6
M. Lugan, curé de Teyssieu.....	5
M. Francoual, curé de Cras.....	4
Un groupe de Prêtres de la conférence de Souceyrac.....	22
Deux domestiques.....	2
M. Pomarel, curé d'Aynac.....	5
M. Castagné, curé de Boisse.....	10
Mme A. Pagès du Port.....	20
M. Dousset, curé de Castelnaud-Montr.....	20
Les élèves des écoles libres de Castelnaud-Montr.....	10
Trois anonymes.....	13.50

Mort subite

M. Henri Lacaze, âgé de 55 ans, horticulteur à Cabessut, a été frappé, jeudi matin, d'une attaque d'apoplexie foudroyante sur la voie publique, en revenant d'un enterrement.

M. le docteur Valette, qui passait à ce moment, n'a pu que constater le décès.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CAHORS

Audience du 4 mars

Diffamation

A l'audience du 28 janvier, le sieur Dupas, gérant du *Rappel Socialiste*, poursuivi en diffamation par M. Besse, avocat au barreau de Cahors, fut condamné à deux mois de prison, un franc d'amende envers la partie plaignante et à l'insertion du jugement dans le *Rappel Socialiste* et dans quatre autres journaux, dont deux de Cahors et deux de la région, au choix de M. Besse.

Dupas, qui avait fait défaut, fit opposition au jugement.

Cette affaire est revenue devant le tribunal correctionnel, qui a rejeté l'opposition et confirmé purement et simplement son jugement du 28 février.

Foire du 1^{er} mars

La foire du 1^{er} mars a été assez importante sous tous les rapports.

Les cours des bestiaux et des diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras, vendus de 30 à 32 fr. les 50 kilos ; attelages de 450 à 850 fr. la paire. Porcs gras, de 25 à 28 fr. les 50 kilos. Porcelets de 10 à 30 fr. la pièce.

Moutons gras, de 60 à 65 c. le kilogramme ; agneaux 0,75 le kilogramme ; brebis de 25 à 35 fr. la pièce.

Halle. — Blé en vente 300 hectolitres, vendus 285, prix moyen 18 fr. 85 l'hect. Mais en vente 100 hectolitres, vendus 95, prix moyen 10 fr. l'hectolitre.

Marché. — Pommes de terre 3 fr. les 80 litres ; Pommes fruit 3 fr. les 80 litres.

le grand air, grâce à une promenade aux alentours.

Ils sortirent ensemble du château et traversèrent le village pour se diriger vers la forêt de la Commanderie, éloignée d'un quart de lieue environ.

Le Commandeur était vêtu non de la robe et du manteau religieux mais du costume ordinaire des gentilshommes de l'époque, c'est-à-dire d'une culotte courte, de bas blancs soigneusement tirés, d'une tunique à boutons d'or ornée de la croix à huit pointes des chevaliers de Malte. Une perruque à frimas sous un chapeau tricorne, des manches et un jabot de dentelles complétaient sa tenue élégante.

M. de Cartelanin, âgé de vingt-quatre ans à peine, était, au reste d'une rare distinction que rehaussaient encore la grâce exquise des traits et un timbre de voix d'une sonorité enjoleuse. En un mot, il était de ceux qui, sans s'en douter parfois, et dans tous les cas, peu susceptibles d'abuser du privilège enviable que leur accorda la nature, font naître au cœur des femmes des blessures dont elle aime à souffrir.

(A suivre).

ASPERGES ARGENTUIL
Echantillon : 25 cent.
Envoi gratuit de la Méthode de Culture à tout Lecteur du Journal du Lot
qui enverra la coupure de cette annonce à M. C. LANSON, Argentuil (S.-et-O.)
100 Griffes franco en gare. 6/60

Volailles grasses 0,70 la livre; dindons de 0,50 à 0,60 le 1/2 kilogram; œufs 0,55 la douzaine; truffes 3 fr. 50 le 1/2 kilogram.

Luzech

Mercredi, le petit Claude R..., âgé de huit ans, s'amusa avec d'autres camarades devant l'église des Pénitents, actuellement en réparation. On avait négligé de fermer l'église et, profitant de l'absence momentanée des ouvriers, il est monté sur les échafaudages. Mais, ayant fait un faux pas, le jeune Claude est tombé, d'une hauteur de cinq mètres, la tête la première, sur le parquet dallé. Aux cris poussés par ses camarades, les ouvriers accourus ont relevé l'enfant et l'ont transporté chez ses parents où il a reçu les premiers soins du docteur.

Le médecin a constaté de fortes contusions sur le côté droit du crâne. A moins de complications qui peuvent survenir, l'état du petit imprudent est aussi satisfaisant que possible.

Vol de plants

Le carnaval doit tromper la vigilance. Aussi les voleurs en profitent, ainsi que des nuits très obscures. Dans la nuit de lundi, afin de se payer les extras du mardi gras sans doute, des noctambules ont dérobé deux cent cinquante plants racinés greffés, d'une valeur de vingt-cinq francs au moins, à M. Bernard Marmié, négociant de notre ville.

Découverte d'ossements humains

Ces jours-ci, les ouvriers du nommé Soulié, propriétaire à Prouillac, commune de Gourdon, en creusant le sol pour bâtir une grange, ont trouvé un squelette enfoncé dans un cercueil en pierre, ainsi que d'autres ossements humains qui se trouvaient à côté du cercueil.

Ce squelette était en parfait état de conservation et d'une haute taille, car le cercueil qui le renfermait mesurait deux mètres de longueur.

On suppose que du temps de l'occupation de la Gaule par les Romains, un combat fut livré aux environs de Prouillac et que ces ossements proviennent des corps des soldats romains tombés sur le champ de bataille.

Le squelette enfoncé dans le cercueil en pierre devait appartenir à un chef, car il paraît que les os portaient à la jambe, au côté droit et sur la tête, des marques de blessures qui auraient occasionné sa mort.

Violente tempête

Brive (Corrèze), 3 mars.

Un terrible cyclone s'est déchaîné aujourd'hui vers onze heures du matin sur la ville. Les rues et les boulevards sont jonchés de tuiles, d'ardoises et de cheminées entières. De nombreux arbres des promenades ont été déracinés. Malheureusement les pertes ne sont pas que matérielles. On a à déplorer plusieurs accidents de personnes.

A l'imprimerie du journal la République

que, une cheminée est tombée de la maison de M. Roche sur les ateliers qui se trouvent en contre-bas. Les typographes étaient encore à leur travail. La cheminée a fait un trou d'environ six mètres de longueur sur la toiture. Les pierres provenant des cheminées, ont atteint trois typographes : Enchasse, âgé de 23 ans, a eu la tête broyée et est mort instantanément; Joinnet Laplagne, 21 ans, a reçu de graves contusions à la tête et sur diverses parties du corps, son état est très grave; Lacoste, 24 ans, a été aussi blessé, mais son état n'inspire pas d'inquiétudes.

Huit médecins civils ou militaires se sont aussitôt rendus à l'imprimerie pour prodiguer les soins aux blessés. L'atelier ne présente plus qu'un amas de décombres.

Vers midi, une seconde tempête, aussi violente que la première, s'est déchaînée. La cheminée de la maison habitée par M. Margery, avenue de Paris, est tombée sur le toit. Les meubles de la salle à manger ont été littéralement pulvérisés. Heureusement M. Margery et sa famille étaient absents.

La maison a reçu un tel choc que la municipalité a cru devoir prendre des mesures pour faire étayer les murs et barrer la rue sur la promenade de Laguerie.

Un acacia est tombé sur le nommé Joseph Lescure, 68 ans, ancien sacristain à l'église Saint Sernin. Il a reçu de graves blessures sur la tête. Transporté à la pharmacie Soulié, il y a reçu les premiers soins. Les dégâts matériels sont nombreux et importants. L'ouragan a produit une véritable panique parmi les personnes qui étaient venues à la foire. Il est probable que d'autres accidents nous seront signalés.

Les **JOCKEY-CLUB** Hors-d'œuvre exquis et les autres conserves de la Maison **Arsène Saupiquet de Nantes** se trouvent dans les bonnes maisons d'épicerie.

Causerie médicale

La méningite tuberculeuse

C'est, avec le croup, la maladie infantile dont le nom, lorsqu'il est prononcé, apporte à juste titre, dans le cœur des mères, le plus cruel désespoir.

Elle est très commune dans les premières années de la vie, et menace les enfants à hérédité tuberculeuse, qui sont porteurs d'un foyer tuberculeux, glandes suppurées, tumeurs blanches, etc.

Son évolution, lorsqu'elle est normale, se compose de plusieurs périodes : une période prodromique, caractérisée par du malaise, de l'amaigrissement. — L'enfant change de caractère, est moins gai, joue avec moins d'entrain; son appétit est diminué, son sommeil est moins profond.... Cette période peut durer une ou plusieurs semaines, avant qu'éclatent les symptômes de la maladie confirmée.

L'enfant tenta bien encore de résister, mais M. Bertin le rassura si bien sur l'issue de sa visite, qu'il se décida finalement à lui obéir.

M. Twist habitait une des rues les plus obscures de la Cité... dans un taudis dont l'apparence n'était rien moins qu'engageante. Mais M. Bertin paraissait résolu à tout, et ne prêta même pas attention aux figures patibulaires qui se montrèrent à son passage.

Dans la salle enfumée où il pénétra à la suite du petit voleur, M. Twist, une sorte d'hercule vêtu d'habilllements sordides, était attablé en tête-à-tête avec une bouteille largement entamée. En voyant entrer un étranger, son premier mouvement fut de s'élançer vers lui, avait un grognement de mauvais augur.

D'un geste M. Bertin l'arrêta en disant :

— Ne craignez rien, je ne suis pas un agent de police... et je viens pour causer avec vous de cet enfant que j'aurais pu faire arrêter tout à l'heure au moment où il essayait de me voler... Si je ne l'ai pas fait c'est que j'ai mieux à vous proposer.

Et, en terminant sa phrase, M. Bertin cogna d'un geste insouciant sur la poche de son gilet qui rendit un son métallique.

La colère de M. Twist tomba comme par enchantement, et c'est en grimaçant un sourire qu'il répondit :

— Je vous écoute...

— Je viens vous faire une proposition. Cet enfant n'est pas le vôtre, je le sais... fixez vous-même la somme que vous désirez pour me le laisser emmener, je vous la compte immédiatement sans même vous demander où, comment, par quelle suite de circonstances cet enfant est auprès de vous...

Le chenapan n'en pouvait croire ses oreilles, et ré-

Trois grands signes caractérisent la période d'état : le mal de tête, violent, continu, enlevant le sommeil, donnant lieu à des plaintes, des cris; si l'enfant est trop jeune pour exprimer ce qu'il ressent, on le voit porter la main à son front, fuir la lumière;

La constipation opiniâtre que ne vainquent, ni les lavements, ni les purgatifs, le ventre est plat, rétracté, douloureux à la pression;

Les vomissements; l'enfant rend, aussitôt qu'il les a bus, le bouillon, le lait, sans efforts, par régurgitation.

A ces trois symptômes s'ajoutent la fièvre et l'accélération du pouls; mais l'élévation de la température et la rapidité des pulsations ne persisteront pas pendant toute l'évolution de la maladie.

Vers le milieu de la période confirmée, le thermomètre indiquera au contraire de l'abaissement de la température et du ralentissement des pulsations, dont le nombre pourra tomber à 40 ou 50.

Vers la fin de l'évolution, lorsque l'issue fatale est proche, la température remonte, le pouls s'accélère de nouveau, l'enfant tombe dans le coma, il ne répond plus, ne reconnaît plus les siens; des paralysies partielles d'un bras, d'une jambe, des convulsions apparaissent et le petit malade meurt sans avoir repris connaissance.

Le pronostic de la méningite tuberculeuse est encore considéré comme fatal. De temps en temps on lit des communications tendant à prouver que certains médecins ont obtenu des cas de guérison par telle ou telle médication. Mais il y a lieu de se demander si on ne se trouve pas tout simplement en face d'erreurs de diagnostic. Les vers intestinaux, l'hystérie donnent quelquefois lieu à un ensemble symptomatique qui simule d'une manière surprenante celui de la méningite. Il faut donc être très circonspect avant d'affirmer la guérison de la méningite tuberculeuse. On ne connaît que deux ou trois cas authentiques de guérison.

Malgré ce pronostic si sombre, on ne devra pas négliger le traitement. La révulsion locale : vessie de glace sur la tête, vésicatoires volants sur la nuque, devra être employée dans tous les cas. On calmera l'agitation, les cris, les convulsions avec les calmants connus : bromure, valériane, musc.

On luttera contre la constipation par les purgatifs : calamel, huile de ricin. Enfin, chose essentielle, on couchera l'enfant dans une chambre spacieuse dont les volets seront fermés et on fera le calme autour de lui, car le moindre bruit provoque et exagère les manifestations de sa maladie.

Dr Z.

Vélocipédie

La machine Clément est si bonne, si roulante, qu'elle gagne toutes les courses. Après la course des Gosses et celle des 3 jours, Champion, sur sa Clément, vient encore de battre sur 50 k. Tom Linton, le fameux recordman du monde de l'heure.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 27 février au 6 mars 1897

Naissances

Nègre, Germaine, rue du Château du Roi.

Mariages

Lescoul, Antoine, clairon musicien, au 4^e régiment d'infanterie de marine et Périé, Adèle, robeuse.

Delrieu, Bernard, mineur et Cayre, Castelmarie.

Décès

Andrieu, Marie, 82 ans, célibataire, rue Labarre, 2.

Brancalione, Mansuetto, chaisier, 14 ans, à l'hospice.

Lacarrière, Marguerite, V^e Bourdon, 82 ans, Quai Champollion.

Lacroix, Anne, épouse Célarié, 63 ans, à Cabessut-Haut.

Lacaze, Louis, horticulteur, 54 ans, Quai de Coty, à Cabessut.

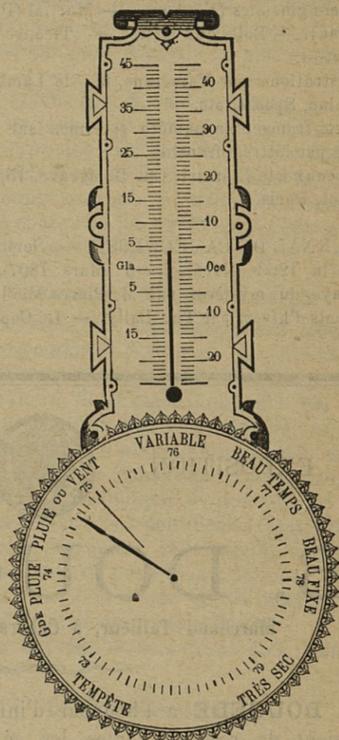
Delon, Baptiste, cultivateur, 61 ans, à l'hospice.

A LOUER

L'établissement de bains situé rue du Pont Neuf, à Cahors.

S'adresser à M. Terret coiffeur, Place des Petites Boucheries.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des Grands Magasins du Printemps de Paris, que nous publions aux annonces.



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 1.6
Id. maxima de la veille : 8.3
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 12.1

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 44

LE CHATIMENT

D'UNE MÈRE

Par JACQUES BRÉMOND

SECONDE PARTIE

II

L'abandonné.

Heureux, riche, marié à une femme charmante qu'il chérissait, il vivait dans le plus parfait bonheur depuis huit ans entre sa femme et son enfant, quand l'année précédente la mort lui avait enlevé coup sur coup ces deux êtres aimés. Le double coup qui le frappait avait failli le rendre fou. Revenu à grand-peine à la raison, il s'était retrouvé seul dans la vie; il avait abandonné Paris qui lui rappelait trop péniblement les êtres qu'il y avait perdus et s'était mis à voyager. C'est ainsi qu'il se trouvait de passage à Londres au retour d'une excursion en Ecosse.

— Comment t'appelles-tu ? demanda M. Bertin.

— Oh ! on m'donne un tas de noms, mais le plus souvent M. Twist m'appelle le *ptiot* !

— Eh bien ! tu vas m'y conduire chez M. Twist...

L'enfant eut un geste de stupeur...

— Oh ! j'oserais jamais...

— Ne crains rien... il ne vous arrivera pas de mal, ni à lui... ni à toi... fit M. Bertin en fixant l'enfant avec des yeux pleins de bonté...

— Voilà bien les enfants ! Ereintez-vous pour les élever... c'est par l'ingratitude qu'ils vous paient un jour.

C'est sur ce petit discours plein d'une philosophie amère que M. Bertin sortit de chez M. Twist, emmenant avec lui le pauvre petit être.

Le jour même il avait quitté l'Angleterre et le lendemain le pauvre veuf, le malheureux père, rentra à Paris, dans son hôtel de la rue de l'Université, avec un enfant sur lequel il voulait reporter toute la tendresse dont il comblait naguère celui que la mort lui avait ravi...

— A partir d'aujourd'hui, mon enfant, lui avait-il dit alors, ton nom est André Rigaut... Il s'agit d'oublier à tout jamais la vie misérable qui a été la tienne et de devenir un honnête homme...

Et, comme l'enfant fondait en larmes, sans répondre, suffoqué de reconnaissance.

— Sois tranquille, je t'y aiderai, avait ajouté M. Bertin.

Et de fait, le digne homme avait tenu parole. Après avoir fait donner à André l'éducation chrétienne qui lui manquait, il s'était appliqué à étudier ses dispositions. Tout jeune encore, l'enfant avait marqué un goût très prononcé pour le dessin, que M. Bertin s'était empressé de développer en lui donnant des professeurs habiles et, plus tard, en l'envoyant à l'étranger étudier les maîtres.

Bref, à dix-sept ans André Rigaut était un jeune homme en tons points accompli, et de plus un artiste d'une réelle valeur...

(A suivre)

Bibliographie

LA REVUE DE FRANCE

Il n'est pas, certainement, de publication dont le succès ait été aussi rapide et décisif que celui qui a accueilli la *Revue de France*. Il convient d'ajouter qu'aucune ne possède, même à prix supérieur, les qualités littéraires et artistiques de cette superbe périodique.

Autour d'écrivains tels que Sully Prudhomme et André Theuriot, de l'*Académie Française* Jean Richepin, Charles Dupuy et Jonnart, députés, anciens ministres, Jean Rameau, Charles Foley, François Fabié, Georges de Peyrebrune, Henry de Braisne, Daniel Riche, Georges Rocher, Pierre de Lano, Michel Corday, Jean Ségaux, Emile Hinzelin, etc., toute la jeune littérature s'est groupée. Et, chaque mois, sous des nouvelles et des poésies exquises, nos meilleurs dessinateurs, tels que Fraipont, E. C. Flamerg, E. Gros, Raoul Thomer donnent de délicieuses illustrations.

A notre époque où le public est friand d'œuvres délicates, la *Revue de France* est appelée à devenir la vraie revue *populaire*, car le prix de cette luxueuse publication, **huit francs** par an, la met à la portée de tous. Un spécimen est envoyé sur demande adressée 55, avenue de la Bourdonnais, Paris.

SAINTE-NICOLAS. — 18^e année. — Sommaire du 25 février 1897. — Douze petits bras en valent deux grands (Leila Hanoum). — Le Yaouled de Tamatave (Eud. Dupuis). — Les habitants des mers glaciales (V. Aury). — Martial (P. du Château). — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes.

Illustrations par Valvèrène, M. de Lambert, M. Dalac, Specht, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 126^e livraison (6 Mars 1897). — Au pays du mystère, par M. Pierre Maël. — Bouquets d'hiver, par Th. Lally. — Le Coprah,

par Daniel Bellet. — Le Donjon de Kergoat, par le Commandant Stany. — Les timbres-poste, par Lucien d'Elne.

Abonnement : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages et des voyageurs* — Sommaire du N^o 10. (6 Mars 1897).

1^o Journal de Campagne de l'expédition de Madagascar, par M. le docteur Edouard Hocquard, médecin principal de l'armée, attaché à l'état-major du corps expéditionnaire.

2^o A travers le monde : Aux ruines de Bolgary, par Hugues Kraft. — La régularisation des Portes de fer.

3^o Aux pays inconnus : Vers le pôle Sud.

4^o Livres et Cartes.

5^o Bilan des explorations en cours.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Bibliothèque de Souvenirs et récits militaires. Le volume 15 centimes; franco par la poste, 1 vol. 20 cent.; 2 vol. 25 cent. Librairie Henri Gautier, 55, qual des Grands Augustins, Paris. Tous les volumes sont illustrés.

Derniers volumes parus.
N^o 45. — **Wattignies.** Le 1^{er} août 1793, les armées coalisées contre la France étaient arrivées à 48 lieues de Paris. La belle victoire remportée à Wattignies par Jourdan et Carnot changea la jace de la guerre, prépara la victoire de Fleurus qui rejeta l'ennemi hors de nos frontières.

N^o 46. — **Les Marins et les corps francs en 1870-71,** par le commandant Rousset. A côté des grands événements de la guerre de 1870-71, il serait injuste de ne pas placer certains épisodes, qui consolent de nos revers en montrant quel patriotisme animait la France. C'est ce que le commandant Rousset a fait, avec autant de science que d'émotion, dans le volume que nous publions.

LE MONDE MODERNE, Revue mensuelle illustrée, A. Quantin, éditeur, 5, rue Saint-Benoît, Paris. — Un an : Paris, 18 fr. — Province, 20 fr. — Etranger, 22 fr.

Sommaire du N^o 27, Mars 1897

Le Dindon, par Gaston Bergeret, 5 composi-

tions de A. Robaudi. — Le palais des papes à Avignon, par L. Duhamel, 15 illustrations d'après nature. — L'œuvre de Wagner à Bayreuth, par Georges Servières, 11 illustrations. — La nouvelle Sorbonne, par H. Lantoin, 7 illustrations de Weisser. Le cyclisme militaire aux grandes manœuvres, par le capitaine Danrit, 5 illustrations de Paul de Sémant. — Kerkyra, par Pierre de Coubertin, 7 illustrations. — Le Collier de la panthère, par Arthur Arc. — 3 compositions de Vuillemin. — Femmes artistes, par René Morot, 12 reproductions. — Spiritisme et thaumaturges, par Victor du Bled. — Fausse monnaie, par Lux, 13 croquis de Fumière. — Evénements géographiques, par Gaston Rouvier, 4 illustrations. — Le mouvement littéraire, par Léo Claretie. — Causerie scientifique, par G. Marschal, 7 figures. — Chronique théâtrale, par Maurice Lefèvre. — La mode du mois. — Carnet féminin. — Memento encyclopédique. — La Société des visiteurs des pauvres. — Le mois comique. — La cuisine du mois. — Jeux et récréations. — Bibliographie.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

4^e Itinéraire
1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme, ou par Angers, *via* Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Ouest.

2^e Itinéraire
1^{re} classe 54 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 45 jours.

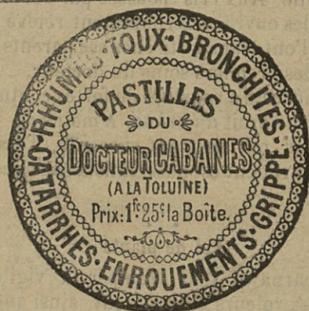
Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.



Qui, je suis guéri, je ne tousserai plus jamais, et je tiens par reconnaissance à faire connaître mon secret. C'est grâce aux Pastilles du D^r CABANES que ma toux a disparu. C'est grâce aux Pastilles du D^r CABANES que vous n'aurez plus ni Rhumes, ni Gripes, ni Catarrhes, ni Bronchites.

Dépôt Ph^o DERBECCO, 24, Rue de Charonne, Paris
ET TOUTES PHARMACIES. Envoi franco contre timbres.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT

PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés

Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Coudere, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Vient de paraître :

Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines. Prix : 3 fr. (franco poste).

5^{me} édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.

Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

S'adresser au propriétaire, **M. Victor COMBES**, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).



Printemps

NOUVEAUTÉS
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & C^{ie}, Paris
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

RHUM MARTINIQUE Grand arôme depuis 50 fr. l'hect., logé franco port. Pour condit. et échantil. écrire à l'Union Martiniquaise à Bordeaux. Agents demandés.

VIN DE PEPTONE DE CHAPOTEAUT
Contient la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les Anémiques, les Convalescents, les Pitiatiques, les Vieillardis et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter.
La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter à l'INSTITUT PASTEUR.
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

Le propriétaire-gérant : LAYTOT.

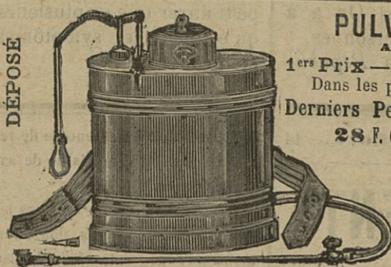
VINS D'ALGÉRIE

Propriétaire demande courtiers sérieux pour la vente. Ecrire au représentant, **H. BLANC**, rue République, 60, à Marseille, (Bouches-du-Rhône).

CIGARETTES INDIENNES DE GRIMAULT & C^{ie}
Remède le plus efficace connu, contre l'ASTHME, l'OPPRESSION, l'INSOMNIE le CATARRHE et pour faciliter l'EXPECTORATION.
2 f. Dépôt toutes Pharmacies 2 f.

PULVÉRISATEUR-DEPEYRE
A pompe directe et air comprimé
1^{er} Prix — Hors Concours — Médailles d'Or
Dans les principaux Centres viticoles de France
Derniers Perfectionnements. Appareil garanti
28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE
F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant
Chevalier du Mérite Agricole
18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)
NOTA. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.

DEPOSÉ



GRANDE MARQUE NATIONALE

CLÉMENT

LA MARQUE LA PLUS CONNUE DU MONDE ENTIER

La plus réputée — La meilleur marché

Bicyclette de luxe 500 fr. pneumatique DUNLOP	Bicyclette de luxe p ^e dames 575 fr. pneumatique DUNLOP
id. extra 450 r. — —	id. n ^o 1 id. 450 fr. —
id. n ^o 1 375 fr. — —	id. n ^o 2 id. 375 fr. —
id. n ^o 2 300 fr. — —	Tricycle pour dames 700 fr. —
Bicyclette-Tandem 750 fr. — —	Tricycle pour hommes 700 fr. —

Tricycle automobile CLÉMENT, Prix : 1,600 fr. avec le moteur Dion et Bouton.
Toutes les roues des machines CLÉMENT sont montées avec les nouveaux rayons tangents incassables renforcés aux deux bouts.

Demander le catalogue à M. Jean LARRIVE, agent général, A CAHORS.
DES AGENTS SÉRIEUX SONT ACCEPTÉS DANS TOUTS LES CANTONS DU LOT.